

TEMOINS ET MESSAGERS DU DIEU DE LA VIE

Pour stimuler les priorités déterminées par le XIII Chapitre Général

CIRCULAIRE A TOUS LES MISSIONNAIRES CLARÉTAINS

Chers Frères,

1. A mi-parcours du sexennat pour lequel a été élu ce Gouvernement Général, il me semble opportun de partager avec vous tous quelques réflexions dont le but est de nous aider à prendre conscience des objectifs qui nous ont été signalés pour cette période et de nous stimuler à un engagement plus résolu pour maintenir vivant en chacun de nous et dans nos communautés et activités le charisme que le Seigneur nous a donné pour la vie du monde et pour le bien de toute l'Église. Dans ce but et en suivant les priorités que nous marque le même Chapitre Général, je vais signaler quelques aspects que je considère particulièrement importants en ce moment,

Maintenir vivant le charisme

2. Depuis le sexennat précédent, on a introduit la coutume d'offrir aux nouveaux Supérieurs Majeurs, dans la Curie Générale, quelques jours de convivance et d'étude. Il s'agit d'un programme dont le but est d'aider ceux qui ont été élus pour exercer le charisme de gouvernement dans notre communauté à découvrir les diverses dimensions qui l'intègrent et à assumer leur nouvelle responsabilité dans une perspective de Congrégation universelle. Une question revient toujours dans ces rencontres : comment définir la mission primordiale du Supérieur Majeur. Dans une perspective évangélique, la mission du Supérieur Majeur est, à n'en pas douter, de « s'occuper de ses frères, c'est-à-dire de les accompagner sur le chemin de croissance comme personnes consacrées, comme missionnaires envoyés proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume. Avec cette mission fondamentale est relationnée une responsabilité incontournable du Supérieur Majeur : maintenir vivant le charisme.
3. Le charisme représente la raison d'être de notre existence comme Congrégation dans l'Église et dans le monde. Dieu l'a suscité à travers saint Antoine Marie Claret et continue à le susciter à travers tous ceux qui se sentent convoqués à rejoindre cette famille d'évangélistes. C'est un don, un trésor que nous avons reçu du Père et dont nous devons prendre grand soin. Comme tous les charismes, le nôtre a des traits permanents et des expressions conditionnées par les circonstances historico-culturelles. Il est donc nécessaire de le relire et de le ré-exprimer dans chaque moment historique et dans les différents contextes culturels afin qu'il puisse continuer à être significatif et porteur de vie pour ceux qui en ont été gratifiés et pour ceux qui doivent recevoir les fruits de l'action missionnaire qui en découle.
4. En reprenant un long parcours de discernement de la Congrégation, le dernier Chapitre Général nous a donné des clés pour vivre notre charisme pendant ce sexennat et nous a marqué un horizon vers lequel nous devons orienter l'action missionnaire que le charisme fait jaillir dans notre communauté : le service de la vie. Le titre du document capitulaire reprend l'expression de l'Évangile de Jean ; « *Pour qu'ils aient la vie* ». Le document signale très clairement, comme vous le savez, les priorités pour le sexennat et les propositions pour que ces priorités deviennent opératoires. Les Provinces, les Délégations et les communautés ont défini ou révisé leurs projets de vie et de mission

en fonction du document. Nous tentons ainsi de maintenir vivant le don dont le Seigneur nous a gratifiés et de faire en sorte qu'il soit porteur de vie.

Vivre de manière radicale la dimension prophétique de la vie consacrée

5. Dans l'audience qu'il accorda aux Supérieurs Généraux le 23 mai 2006, après avoir manifesté sa reconnaissance aux consacrés pour l'engagement à répandre le « bon parfum du Christ » (cf. 2C 2,15) dans l'Église et dans le monde, le Pape Benoît XVI nous rappela que nous avons aujourd'hui « la mission d'être des témoins de la présence transfiguratrice de Dieu dans un monde toujours plus désorienté et confus, un monde dans lequel les nuances ont remplacé les couleurs nettes et authentiques ». Le Pape signala comme caractéristique des religieux leur *appartenance par-dessus tout au Seigneur* et expliqua que « appartenir au Seigneur signifie être embrasés par son amour incandescent et être transformés par la splendeur de sa beauté »¹ C'est là que se trouve la source où la vie consacrée doit boire pour accomplir sa mission prophétique dans le monde d'aujourd'hui.
6. Le document qui nous présente le processus vécu pendant le « Congrès International de la Vie Consacrée » organisé par les Unions de Supérieures et Supérieurs Généraux et célébré à Rome en novembre 2004, affirme : *Le désir de répondre aux signes des temps et des lieux nous a amenés à décrire la vie consacrée comme passion. Passion pour le Christ, passion pour l'humanité* »². C'est une très belle expression qui éveille une profonde syntonie dans nos cœurs et nous ouvre en espérance vers le futur que nous voulons continuer à construire à partir de cette vision de la vie consacrée.
7. On ne peut être passionné pour quelque chose que lorsque l'objet qui est la raison de ce sentiment occupe réellement le centre de nos cœurs et de nos vies. C'est donc le Christ, sa passion pour le Royaume –le grand projet du Père- et sa compassion pour l'humanité, qui est le centre intégrateur de nos vies³. C'est ici que se trouve la source qui conserve vivante la dimension prophétique de la vie consacrée. L'exhortation apostolique sur la Vie consacrée nous invite à méditer sur la source permanente de la prophétie : « La vraie prophétie naît de Dieu, de l'amitié avec lui, de l'écoute attentive de sa Parole dans les différentes circonstances de l'histoire. Le prophète sent brûler dans son cœur la passion pour la sainteté de Dieu et il la proclame, après avoir accueilli la parole dans le dialogue de la prière, par la vie, les lèvres et les faits, se faisant le porte-voix de Dieu contre le mal et contre le péché. Le témoignage prophétique exige la recherche passionnée et constante de la volonté de Dieu, la communion ecclésiale, généreuse et incontournable, l'exercice du discernement et l'amour pour la vérité. Il se manifeste aussi dans la dénonciation de tout ce qui contredit la volonté de Dieu et dans la recherche de nouvelles voies d'action de l'Évangile pour la construction du Règne de Dieu »⁴.

¹ Discours du Pape Benoît XVI dans l'audience accordée aux Supérieures et Supérieurs Généraux le 23 mai 2006. OSSERVATORE ROMANO , 23 MAI 2006

² « *Passion pour le Christ, passion pour l'humanité* », *Congrès International de la Vie Consacrée*. Publicaciones Claretianas, Madrid 2005, p.357

³ « [Le missionnaire] ne pense à rien d'autre qu'à suivre et imiter Jésus-Christ dans la prière, le travail, la souffrance et dans la recherche continuelle et unique de la plus grande gloire de Dieu et du salut des âmes » (CC 9). Voir aussi CC 4.

⁴ VC 84.

8. Le Congrès International sur la Vie Consacrée a été un témoignage clair qu'elle est vivante dans l'Église et désire ardemment réaliser de manière radicale la mission que le Seigneur lui a confiée. Elle veut par-là se laisser transformer par cette passion du Christ qui la fait embrasser sa passion pour l'humanité. Ce n'est qu'ainsi qu'elle sera vraiment prophétique, comme le manifestait au Pape le Président de l'Union de Supérieurs Généraux dans son discours lors de l'audience déjà mentionnée : « Nous voulons être un signe visible du visage du Père et refaire l'image de Dieu pour qu'elle soit reconnue et respectée en toutes et en chacune des personnes, spécialement les pauvres et ceux qui souffrent »⁵.

9. Deux icônes bibliques très suggestives nous ont accompagnés pendant le Congrès : celui de la *Samaritaine* qui va chercher de l'eau et trouve l'eau vive⁶ et celui du *Samaritain* qui sait être sensible à la compassion envers son prochain et permet que cette compassion détermine la direction de sa vie⁷. C'est vrai : c'est près des puits où nous allons chercher de l'eau qui ne finit jamais d'apaiser notre soif et sur les routes sur lesquelles nous marchons pressés par nos préoccupations et nos projets, que le Seigneur nous attend pour nous offrir l'eau qui se convertit en source à l'intérieur de chacun de nous et faire appel à notre compassion pour créer de nouvelles relations qui manifestent la nouveauté du Royaume. La soif, la conversation avec le Maître pénétrant peu à peu de sa Parole les différents espaces de notre vie, la disponibilité à abandonner le seau que ne tire que de l'eau incapable à jamais d'apaiser notre soif, le soin d'une nouvelle relation avec Dieu en esprit et en vérité et l'appel intérieur à partager l'expérience de libération qui jaillit de la présence de Dieu dans notre vie, sont des traits que nous trouvons, parmi d'autres, dans l'icône de la Samaritaine. Empathie, tendresse, proximité, miséricorde, ce sont des accents que nous découvrons dans l'icône du Samaritain. Nous apprenons d'elle une manière de cheminer qui nous oblige à être attentifs à toutes les surprises que la route nous dépare, nous apprend à contempler le visage de Dieu dans le visage souffrant du frère et à nous mettre à genoux devant l'humanité déchue, sans nous « dispenser » pour autant des exigences du commandement de l'amour qui se traduit en gestes et engagements concrets. Dans ce sens, seule une « vie religieuse samaritaine » sera capable d'exprimer la dimension prophétique que notre vocation renferme.

10. L'idéogramme qui indique, en japonais, le mot « affairé », comporte deux parties : celle de gauche indique « cœur » (dans le sens d'âme ou d'esprit), celle de droite signifie « perdre » ou « disparaître ». L'idéogramme décrit donc, la situation d'une personne qui a oublié le plus important, qui a perdu de vue le centre qui fait l'unité de toutes les dimensions de son être et remplit de sens chacune de ses actions. Elle se trouve quelque peu perdue dans ses projets. C'est une mise en garde pour la vie consacrée. Nous devons maintenir vivante « l'âme » de la vie consacrée pour qu'elle continue à être la source de sens et le principe dynamique des activités, multiples et merveilleuses, que les consacrés menons à bien. C'est de là que naîtra le futur que nous souhaitons et que l'Église demande aux consacrés.

Une situation congrégationnelle nouvelle

⁵ Salutation du Frère Alvaro Rodriguez Echevarria, FSC, président de l'Union de Supérieurs Généraux, dans l'audience accordée par le Pape Benoît XVI aux Supérieurs Généraux le 22 mai 2006.

⁶ Cf. Jn 4, & 42.

⁷ Lc 10, 30-37.

11. Pendant ces dernières années, la Congrégation a expérimenté des changements très importants dans sa géographie humaine. Nous sommes aujourd'hui dans la Congrégation 3121 clarétains distribués sur les cinq continents en 36 Organismes Majeurs et 10 maisons généralices. Un tiers environ des clarétains est en Europe, un autre tiers en Amérique et le troisième se trouve reparti entre l'Asie et l'Afrique. Les données projettent, cependant, une forte diminution pour le tiers qui se trouve en Europe, la stabilité du tiers correspondant à l'Amérique et une croissance de la partie qui se trouve en Asie et en Afrique. D'ici douze ans nous pourrions arriver à une situation du personnel reparti pour une moitié en Europe et en Amérique et une autre moitié en Asie et en Afrique. Tout cela implique des conséquences pour les diverses aires de la vie de la Congrégation. Je le ferai remarquer tout au long de cette circulaire, mais il est bon d'en prendre conscience, déjà dès le commencement de cette réflexion, d'une manière plus unitaire.
12. Le nombre des clarétains formés en proximité géographique et culturelle des lieux et des contextes proches de l'origine de notre Institut diminue. Il est hors de doute que l'intégration de personnes en provenance de nouvelles cultures avec des sensibilités différentes suppose un grand enrichissement de notre patrimoine culturel et spirituel, mais cela nous oblige aussi à chercher de nouvelles voies pour maintenir vivante une communion plus profonde en ce qui lui donne cohésion et unité : le charisme missionnaire de saint Antoine Marie Claret.
13. Pour préparer les personnes à vivre dans une Congrégation marquée profondément par ce signe, les processus de formation ont eu à intégrer la dimension de l'interculturalité. On a multiplié les Centres de Formation qui accueillent étudiants de diverses parties de la Congrégation en fonction des nouvelles destinations faites en prévision du futur des Organismes. Le nombre croissant de missionnaires en formation dans les Provinces et Délégations récemment constituées nous a obligés à faire un effort dans la préparation de formateurs et a exigé une collaboration de la part des formateurs d'autres Organismes qui, malgré une situation déficitaire en personnel, ont répondu généreusement. Nous avons dû faire un effort de traduction des textes du Fondateur et de la Congrégation qui sont fondamentaux dans les processus de formation. La construction de nouveaux centres de formation est une des préoccupations permanentes du Gouvernement Général.
14. L'apostolat de la Congrégation est en train de s'ouvrir sur de nouveaux terrains et d'agrandir ses horizons. Une plus grande présence de la Congrégation dans des zones où les chrétiens sont minoritaires, nous a amenés à poser plus à fond la question du dialogue interreligieux. La localisation croissante dans des pays qui souffrent de la pauvreté et de l'exclusion nous a obligés à organiser de manière plus systématique les Procures de Missions et à renforcer l'action sur le terrain de la Justice, la Paix et la Solidarité. Les nouvelles situations culturelles de notre monde nous demandent des questionnements religieux autres qui nous obligent souvent à dépasser la frontière des structures traditionnelles d'apostolat. L'intensification de la collaboration avec les laïcs, fruit d'une nouvelle conscience ecclésiale mais aussi, bien que cela nous soit difficile à admettre, du manque de personnel propre, nous demande un plus grand engagement pour la mission partagée.
15. Le moment va, peut-être, arriver de redéfinir le Projet missionnaire de la Congrégation, non que les options explicitées dans le document « La Mission du

Clarétain Aujourd'hui » (MCA) ⁸ ne soient plus valables, mais parce que la situation de notre monde a changé, la conscience évangélisatrice de l'Église s'est vue enrichie par la réflexion autour de nouveaux thèmes émergents (dialogue interreligieux, dialogue avec la culture et les nouveaux questionnements suscités par les progrès technologiques, etc.) et que le sujet congrégationnel, plus pluriel maintenant qu'en 1979, a été aussi transformé. Ce sera un thème à prendre en considération pendant la réunion de Supérieurs Majeurs de 2008, lorsqu'on commencera à penser au prochain Chapitre Général. Nous voulons que notre projection missionnaire continue d'être significative pour l'Église et pour le monde et nous souhaitons que la Congrégation maintienne et augmente son caractère prophétique.

16. Finalement, cette nouvelle situation de la Congrégation a des répercussions très fortes dans l'aire de l'économie que j'analyserai avec plus de détails lorsque je m'occuperai de ce thème. Les lettres reçues fréquemment des Supérieurs Majeurs et des Économistes de certaines Provinces et Délégations nous faisant partager leurs préoccupations et demandant des aides urgentes pour faire front aux besoins croissants de leurs Organismes, créent en moi une forte inquiétude. Il est vrai qu'il faut apprendre à avancer graduellement. Il est vrai qu'à trop se presser on se trouve souvent dans des situations très inconfortables. On ne peut pas tout avoir dès le début. Il serait bon de relire l'histoire de la Congrégation et de voir comment on a construit et consolidé les missions et les nouveaux Organismes qui étaient créés. Les pionniers ont pu toujours compter avec la solidarité de leurs frères, mais ils ont fait preuve d'un grand esprit de sacrifice, exprimé dans leur disponibilité à renoncer à beaucoup de choses et à assumer avec joie les limitations inhérentes aux commencements. De toute façon, la nécessité de donner une réponse à la nouvelle situation de l'économie de la Congrégation est un thème urgent et préoccupant.
17. A l'heure de regarder la Congrégation, je ne peux pas, avant de commencer cette réflexion, ne pas attirer l'attention de deux événements importants : Le premier nous l'avons déjà vécu, le second nous nous apprêtons à le célébrer. Il s'agit, vous l'avez déjà deviné, de la béatification du P. Andrés Sola Molist, martyr clarétain au Mexique, et de la commémoration du deuxième centenaire de la naissance de saint Antoine Marie Claret la prochaine année 2007. Je vous avais envoyé à l'occasion de la béatification, le mois d'avril de l'année dernière, une lettre circulaire dans laquelle je vous invitais à célébrer avec joie la mémoire de notre frère martyr et je vous proposais quelques pistes pour que la célébration puisse se traduire en dynamisme missionnaire en chacun et dans nos communautés⁹. Sur la commémoration du deuxième centenaire du P. Fondateur, je vous écrirai plus tard. De toute manière, on est déjà en train de préparer quelques initiatives à partir du Centre de Spiritualité Clarétaine de Vic en collaboration avec la Province de Catalogne. Dans un autre ordre de choses, les deux fondations nouvelles que nous avons pu réaliser dernièrement nous remplissent de joie : les groupes communautaires en Chine continentale et la mission de Mozambique. Je vous ai déjà parlé de ces deux projets dans ma dernière circulaire, envoyée à la suite des Conseils intensifs du mois de mars de cette année.

POUR AVANCER EN FIDELITE CREATIVE DANS NOTRE CHARISME

⁸ « *La Mission du Clarétains Aujourd'hui* ». Document du XIX Chapitre Général, 1979, n. 160-179.

⁹ « *P. Andrés Sola, Martyr clarétain au Mexique* », Rome, le 28 mars 2005.

Enthousiasmés par notre vocation missionnaire clarétaine

18. Vivre enthousiasmés par notre vocation missionnaire clarétaine c'est la première condition pour construire un futur plein de vie. On nous a tellement parlé de l'amour à la vocation !¹⁰ L'accepter comme un don précieux, l'assumer comme un trésor caché pour lequel il vaut la peine de tout vendre¹¹, la vivre comme une voie de réalisation personnelle qui projette notre vie vers Dieu et vers les frères et la rend féconde et généreuse d'une nouvelle vie, ce sont des aspects fondamentaux de cet amour pour la vocation reçue. Le dernier Chapitre Général signalait comme une des priorités pour le sexennat : « *Nous assumons comme priorité de cultiver la vocation propre de chacun dans la fidélité à nos racines évangéliques et charismatiques, exprimées dans les Constitutions* » (PTV 48).
19. S'enthousiasmer pour la vocation clarétaine signifie assumer avec joie le projet de vie qui naît des valeurs qui la définissent et qui est exprimé dans les Constitutions. Nous devons revenir plus souvent, me semble-t-il, à ce « livre de vie ». Il fait de la peine voir qu'il reste, trop fréquemment, comme un de ces textes que nous étudions pendant le noviciat et qui ne continuent plus à nous accompagner de près durant le reste de notre vie. La Congrégation fidèle aux orientations du Concile Vatican II, fit un grand effort pour intégrer dans le texte constitutionnel les éléments fondamentaux de l'expérience spirituelle et apostolique de saint Antoine Marie Claret et nous l'offrit comme un chemin sûr pour vivre la suite de Jésus dans la communauté d'évangélistes à laquelle nous avons été appelés. Les trois volumes du Commentaire aux Constitutions, publiés il y a quelques années sous le titre « Notre Projet de Vie Missionnaire », nous permettent d'approfondir, dans une perspective théologique et historique, la richesse du texte constitutionnel et nous aident à assimiler ses contenus d'une manière plus systématique.
20. Elles ont été nombreuses les initiatives prises pendant les dernières années pour développer l'immense richesse de notre patrimoine spirituel et en faire notre aliment pour notre route quotidienne. Le Congrès sur la spiritualité clarétaine en 2001, a été, dans ce sens un moment d'une spéciale densité tant par la participation de nombreux clarétains durant le processus que par la qualité des contenus qu'ils nous ont offerts. Outre cela, nous pouvons citer les semaines d'études clarétaines célébrées à Vic, les ateliers organisés par les Préfectures Générales, les deux derniers ateliers de spiritualité clarétaine organisés par CICLA, les diverses expériences et programmes de rénovation clarétaine (Rencontres de Rénovation clarétaine, Fragua, etc.), les nombreuses études publiées ces dernières années. Les circulaires des Supérieurs Généraux nous ont invités constamment à recueillir cet héritage merveilleux pour l'incarner aujourd'hui dans nos vies et l'exprimer dans nos projets comme parole et action prophétique capable de susciter une nouvelle vie. A tout cet effort, a-t-il correspondu une réponse suffisante de notre part ? Nous disposons d'une doctrine riche, capable de stimuler la réponse vocationnelle de chacun de nous et de remplir de dynamisme prophétique notre engagement pastoral. Mais la doctrine n'est pas arrivée suffisamment à l'esprit et au cœur de nombreux clarétains. Elle est très peu connue. C'est un motif de joie cependant que de constater que des Provinces, Délégations et communautés ont y trouvé une aide pour assimiler cette offre de stimulations charismatiques. D'autres frères ont su s'assurer les temps nécessaires dans leur propre

¹⁰ Cf. CC 67.

¹¹ Cf. Mt 13,44.

projet personnel pour permettre que cette littérature devienne un message stimulant pour leur vie spirituelle et pour leur action missionnaire.

21. L'itinéraire spirituel que ces documents nous proposent nous conduit à une spiritualité vraiment missionnaire qui sait s'ouvrir aux interpellations des lieux et de l'histoire, lus et discernés à la lumière de la Parole partagée en communauté et avec le peuple et nous aide aussi à y répondre. L'importance que nous voulons donner à notre spiritualité se reflète aussi dans la création de la Préfecture Général de Spiritualité et des Préfectures Provinciales en quelques Organismes.
22. Je veux faire un appel à tous en vue de la valorisation de cette grande richesse doctrinale que nous possédons et à assimiler les fruits de ce formidable effort qu'on a réalisé au cours de ces années. Réservons concrètement dans ce but des temps dans notre projet personnel. On cherche toujours à mieux connaître ce que l'on aime vraiment. J'aimerais que chaque jour mémoire explicite en soit faite dans toutes nos communautés à l'un ou l'autre moment de la prière communautaire. Entendre chaque jour la lecture d'un numéro des Constitutions nous aiderait à maintenir plus proche ce texte qui nous propose le projet de vie auquel le Seigneur, dans sa Providence, nous a convoqués et nous inviterait à poursuivre l'approfondissement de sa connaissance et de son vécu.
23. En vue de promouvoir une plus grande et plus profonde connaissance de la figure du P. Fondateur et du patrimoine spirituel de la Congrégation, a été créé il y a deux ans le Centre de Spiritualité Clarétaine de Vic (CESC), qui reprend et élargit les objectifs assignés en son moment au Secrétariat Clarétain. Une équipe de Clarétains travaille en ce Centre à temps complet. Ils ont déjà mis en route divers projets pour accomplir les objectifs qui lui ont été assignés. D'autre part, le Gouvernement Général a invité les Provinces et Délégations de création récente à y envoyer quelques-uns de leurs membres pour se spécialiser sur des thèmes clarétains. Les Organismes d'IBERIA se sont engagés à assumer les coûts de ce projet. Nous avons parlé avec insistance de l'inculturation du charisme. Nous avons exprimé le désir que les clarétains venant de nouveaux contextes culturels où la Congrégation s'est rendue présente ces dernières années, nous offrent leurs propres clés de lecture de notre propre patrimoine charismatique et nous aident à y découvrir de nouveaux éléments dynamiques pour notre vie et notre engagement missionnaire. Cela ne sera pas possible sans compter avec des personnes sérieusement préparées pour mener à bien cette tâche. Animées par la Préfecture Générale de Formation, les Semaines d'Etudes Clarétaines ont commencé à fonctionner dans tous les Centres de Formation. Je rappelle à tous les Supérieurs Majeurs et aux formateurs l'importance de cette initiative qui prétend familiariser les futurs missionnaires avec la Tradition de la Congrégation et maintenir ainsi vivant l'apport que nous devons offrir à la tâche évangélisatrice de l'Église à partir de notre charisme spécifique.
24. Les efforts réalisés ces dernières années pour réinterpréter et valoriser notre filiation cordimariale doivent donner peu à peu des fruits en maturité. Comme fils du Cœur de Marie, nous voulons accueillir la Parole, l'incarner dans notre vie et l'annoncer avec une nouvelle ardeur. Nous nous sentons lancés par elle pour lutter contre tout ce qui s'oppose au Règne de Dieu¹². « Fils du Cœur Immaculé de Marie », notre nom

¹² Cf. Aut 270.

d'origine, exprime notre identité missionnaire. Je ne voudrais pas que sa substitution progressive par « Missionnaires Clarétains », l'autre dénomination officielle, nous fasse oublier ce que le Fondateur voulut nous dire avec le premier titre.

25. Est toujours en suspens la mise en pratique du projet demandé par le Chapitre Général pour intensifier le vécu de la dimension eucharistique de notre charisme¹³. L'Eucharistie est un point de référence fondamental pour la communauté religieuse. C'est en elle que nous grandissons avec Jésus dans notre désir d'être « pain rompu pour la vie du monde ». L'Eucharistie marqua profondément l'expérience spirituelle et la projection apostolique de notre P. Fondateur. Elle doit être, pour chacun d'entre nous, la source où nous boirons cette eau qui nourrit notre spiritualité et nous permettra de produire ces fruits dont le monde a besoin pour cheminer vers une vie plus plénière.
26. Vivre enthousiasmés par notre vocation missionnaire clarétaine, est la première condition pour construire ce futur que nous souhaitons tous. Il ne s'agit pas de promouvoir de vains triomphalismes, mais de nous sentir profondément joyeux d'avoir été appelés à appartenir à cette famille d'évangélisateurs et de consolider notre adhésion sincère au projet de vie qui l'a inspirée et lui donne sens. Notre Fondateur nous voyait comme hommes de feu qui brûlent de charité et embrasent partout où ils passent¹⁴.

Une communauté toujours missionnaire

27. Par rapport au thème de la communauté, la vie consacrée a expérimenté de grands changements. Dans le document de la CIVCSVA « La vie fraternelle en communauté », publié en 1994, il est affirmé que « le climat convivial s'est amélioré ; la participation active de tous a été facilitée, on est passé d'une vie en commun, trop basée sur l'observance, à une vie plus attentive aux besoins de chacun et plus soignée à niveau humain »¹⁵. Cependant, nous serons tous d'accord pour affirmer qu'il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour créer ces communautés vivantes et porteuses de vie que nous tous souhaitons ardemment.
28. Je reprends le diagnostic du dernier Chapitre Général dans le document « *Pour que tous aient la vie* » : Nous sommes nombreux, les missionnaires clarétains, à nous sentir profondément reconnaissants à la Congrégation comme notre milieu de vie ; nous avons en grande estime les personnes ; nous apprécions ses œuvres ; nous sommes émus devant ses symboles. Cependant le Chapitre a constaté un degré considérable d'insatisfaction concernant le déroulement de la vie communautaire. [...] L'insatisfaction communautaire nous porte à chercher d'autres appartenances ou à nous cantonner dans nos responsabilités avec des attitudes individualistes ou de rivalité » (PTV 49-50). C'est l'origine d'une des priorités pour ce sexennat : « *Pour ces raisons, nous assumons comme priorité de fortifier la communauté comme milieu de vie et d'engagement apostolique* » (PTV 51).
29. Il est curieux de constater l'opposition qui apparaît souvent entre le désir d'une vie communautaire plus profonde et le manque d'engagement à son égard manifesté,

¹³ Cf. PTV 70,2.

¹⁴ Cf. Aut 494.

¹⁵ VFC 47.

parfois, par les mêmes personnes qui expriment ce désir. Nous avons tous cependant fait l'expérience de moments intenses de vie fraternelle qui nous ont aidés à consolider dans nos cœurs l'adhésion profonde et sincère à la communauté dont le Seigneur nous a gratifiés et à maintenir ferme notre engagement de communion avec les frères. La communauté est un don de Dieu, un don précieux de Dieu. Chacun y devient pour les autres un sacrement de l'amour infini du Père des cieux envers ses enfants. Comme communauté, nous sommes une parabole de la nouveauté du Royaume, signe des nouvelles relations qui jaillissent entre les personnes lorsque les intérêts du Royaume sont au centre de leurs vies. Dans le Congrès mondial de la Vie Consacrée de 2004, on a entendu avec force la voix des jeunes religieux qui demandaient une plus grande qualité dans les relations communautaires. Ils exprimaient un désir ardent profondément enraciné dans le cœur de chacun de nous.

30. Qu'il est beau de se trouver dans les visites avec des clarétains qui se sentent heureux dans la communauté et qui souhaitent cette même expérience pour les autres frères ! Le P. Aquilino Bocos nous invitait dans sa circulaire « Vers un engagement missionnaire rénové » à conjuguer quelques verbes dans le quotidien de notre vie : confier, qualifier, construire, rendre crédible, inculturer, dilater, collaborer¹⁶. Il nous faudrait maintenant voir la manière d'élargir ce dictionnaire et apprendre à conjuguer ces verbes « en « diverses langues » dans le sein d'une communauté de plus en plus pluriculturelle. Dans la conjugaison de tous ces verbes il n'y a qu'un seul sujet : « nous ». Un « nous » que nous devons, et ce sont de nouveaux verbes que j'y ajouterais, « célébrer » et « remercier ».
31. Où naissent la plupart des conflits communautaires ? On a beaucoup écrit sur ce sujet. Il y en a quantité de livres et articles avec des analyses et des propositions. Le problème se présente quand nous voulons incarner ces propositions dans le cheminement quotidien de nos communautés. Il faut une grande dose de sincérité et d'humilité pour aborder le thème de la communauté. La première question à nous poser a quelque chose à voir avec nos propres tendances égoïstes. Tant que le « je » sera pensé détaché du « nous », la voie de la solution restera fermée. Tant que « mon » projet ne s'insérera pas pleinement dans « notre projet » et que celui-ci n'aura pas la priorité sur celui-là, le passage vers la « nouvelle communauté » restera loin¹⁷. Il y a en outre une dimension de foi par rapport à ce thème : il faut croire que c'est Dieu lui-même qui m'a donné aujourd'hui, dans sa Providence infinie, ces frères pour qu'avec eux et par eux je puisse approfondir l'expérience de son amour gratuit. Qu'elle est belle la vision de foi qui illumine notre vie et nous aide à découvrir dans le quotidien et dans les frères la présence de l'Esprit du Seigneur qui encourage notre marche, toujours quelque peu réticente et indécise ! Il est important d'examiner dans la prière la propre expérience de la communauté. Cela nous aidera à reconnaître devant le Seigneur, qui connaît nos cœurs, les préjugés qui nous dominent et nous stimulera à lui demander de nous purifier et de nous rendre capables d'aimer. La communauté est formée de personnes avec des noms et de biographies bien concrètes, avec des histoires marquées par la joie et par la souffrance, avec des désirs profonds d'aimer et d'être aimés. Ce désir d'amour sera rassasié quand nous saurons nous accepter, sans imposer des exigences ni projeter sur les autres nos propres déficiences.

¹⁶ « Vers un engagement missionnaire rénové ». Lettre circulaire du P. Aquilino Bocos, 1994, n.49-56.

¹⁷ « Cheminer à partir du Christ », n.12. cf. EMP 29,1.

32. Sur le thème communautaire il y a encore de nombreux aspects sur lesquels nous pourrions réfléchir. Je voudrais cependant me référer à l'un d'entre eux. Il n'est pas certainement le plus important mais que l'on remarque assez fréquemment. J'ai l'impression que l'un des motifs qui contrarient des relations plus positives et gratifiantes entre les religieux –entre nous concrètement- est une sorte de situation d'immaturité psychologique que les comportements de quelques-uns font apparaître. Ce semble comme un écho de ce phénomène que l'on peut observer aussi dans la société en général et que des investigateurs ont commencé d'identifier avec le mot de « middlescent » (en référence au mot anglais qui désigne l'adolescence « adolescent »). Ils la caractérisent comme une étape dans laquelle les personnes, bien qu'appartenant pleinement par leur âge au monde des adultes, continuent de manifester des traits d'insatisfaction, de manque d'équilibre, un certain ennui qui conduit vers l'évasion, etc. Tous, des aspects qui les situent psychologiquement plus près de cette étape de la vie que nous appelons l'adolescence. C'est quelque chose que nous avons à affronter, dès les processus formatifs eux-mêmes, avec lucidité et décision. Qu'est-ce qui empêche quelques-uns de grandir vers une maturité que l'on pourrait attendre de personnes consacrées et qui assurent souvent des tâches importantes dans les activités apostoliques ? Les composantes culturelles auxquelles je faisais référence y jouent sans doute un rôle. Nous devons reconnaître que ces phénomènes peuvent nous affecter, nous aussi, ce qui nous oblige à chercher les instruments qui favoriseront les processus de maturation personnelle dans les programmes de la formation initiale et dans toutes les étapes de notre vie.
33. Nos communautés sont toujours plus multiculturelles. C'est une donnée statistique indéniable. En plusieurs endroits nous partageons la vie, frères venant de contextes culturels différents, ayant conséquemment des sensibilités différentes par rapports à plusieurs sujets : culture, politique, expérience religieuse et ecclésiale, etc. J'y fais référence en diverses occasions. Le grand défi c'est de passer de la multiculturalité, qui est une situation de fait, à l'interculturalité, qui est un processus exigeant un engagement concret de la part des personnes qui forment la communauté. C'est une donnée que le Chapitre Général constata avec clarté, lui-même étant une parabole de cette pluralité de cultures qui existe aujourd'hui dans la Congrégation. Pour cette raison, le Chapitre n'hésita pas à signaler : « *Pour ces raisons, nous assumons comme priorité dans la Congrégation, dans ses structures, institutions et style de vie, le nécessaire voie du dialogue interculturel* » (PTV 29). Ce dialogue demande une attitude d'ouverture de la part de tous ceux qui y sont impliqués. Dans les conversations avec nombre de clarétains intégrés dans des Provinces ou Délégations autres que leurs Organismes de provenance, j'ai découvert à maintes reprises les défis du dialogue interculturel. A ceux qui reçoivent les frères venant d'ailleurs, on demande une attitude d'ouverture, de disponibilité à être questionnés et de flexibilité pour ajuster leurs critères de manière à pouvoir accueillir les apports de ceux qui contribueront à enrichir la propre tradition culturelle, ecclésiale et congrégationnelle. A ceux qui arrivent, on demande l'humilité de reconnaître qu'ils doivent apprendre le respect pour la langue, les traditions et les valeurs qui constituent l'âme des peuples qui les accueillent, l'ouverture aux modèles pastoraux des églises dans lesquelles ils vont travailler. A tous on doit exiger un enracinement profond dans les sources de l'identité clarétaine d'où jaillira l'eau qui permettra la croissance des fruits d'une vraie communion et d'une projection missionnaire efficace.

34. Finalement, je veux rappeler que nos communautés, en tant que telles, doivent être « missionnaires ». Elles doivent être signe par elles-mêmes et annonce de la nouveauté du Royaume. Leur style de vie doit être une transparence des valeurs que Jésus voulut imprimer dans le cœur de ceux qu'il appela pour « être avec lui et pour être envoyés annoncer l'Évangile »¹⁸. La structure et le programme de nos communautés doivent rendre possible une action missionnaire hardie et efficiente, capable de répondre en chaque endroit aux défis pastoraux les plus urgents. La communauté devrait se questionner constamment sur la tendance à l'installation et à la répétition de schémas pastoraux qui peuvent s'introduire dans nos activités apostoliques. La communauté doit être aussi espace d'accueil pour ceux qui cherchent Dieu et pour ceux qui sentent le besoin de la tendresse et du respect que la société leur refuse.
35. Poursuivre le travail sur le thème de la communauté est un des grands défis que nous devons assumer en ce moment de la Congrégation. Dans de nombreux pays, la motivation de la vocation prend naissance non tant déjà du vouloir « faire » mais de la recherche d'itinéraires solides de spiritualité et d'espaces permettant de vivre l'expérience de communautés dans lesquelles les disciples « s'aiment » vraiment. Dieu veuille que l'Eucharistie que nous célébrons chaque jour soit source et expression de cet engagement de chacun envers la communauté¹⁹. Les Constitutions nous offrent, dans le Chapitre I de la première partie, des textes capables de dynamiser cette dimension si fondamentale de notre vie. C'est par la communauté que passe la route vers l'avenir. Un futur avec espérance naît d'une communauté qui sait reproduire les traits que Jésus voulut comme le distinctif de ceux qui avaient été appelés à être ses disciples et avaient opté pour le projet du Royaume. La cordialité, caractéristique de ceux qui sont connus comme « fils du Cœur de Marie », devrait être une empreinte permanente de nos relations fraternelles²⁰.

La promotion des vocations et la formation

36. La situation vocationnelle constitue le sujet de la plus grande préoccupation dans d'assez nombreuses Provinces et Délégations. La communauté ne voit pas arriver de nouveaux membres. La montée de la moyenne d'âge et les faibles prévisions de nouvelles incorporations produisent découragement en de nombreux frères et provoquent une certaine préoccupation, voire angoisse, pour le futur de la présence clarétaine en certains endroits et pour la continuité de quelques œuvres très aimés, créées et développées avec grand dévouement et sacrifice. D'autre part, au fur et à mesure que s'allongent les temps de sécheresse vocationnelle, les difficultés se multiplient pour intégrer à une dynamique communautaire, les nouveaux candidats qui pourraient arriver, dynamique toujours moins flexible de par les conditions même de l'âge ou de la fatigue.
37. Je sais que notre Congrégation n'est pas indispensable dans l'Église et que le Royaume de Dieu continuera à ouvrir sa voie sous l'impulsion de diverses médiations aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église. Mais je crois aussi fermement que si le Seigneur a suscité notre charisme dans l'Église et continue à le susciter c'est parce que, dans sa Providence, il veut que nous continuions à apporter ce quelque chose que lui-même considère importante pour l'Église et pour sa mission dans le

¹⁸ Cf. Mc 3,14 ; Cf. VC 51.

¹⁹ Cf. CC 35.

²⁰ Cf. EMP 20.

monde d'aujourd'hui. C'est dès cette solide conviction de base que je pense au thème des vocations. En analysant le thème de la baisse de vocations dans certains pays, il est permis d'alléguer un ensemble d'aspects démographiques et des situations socioculturelles, ecclésiales mêmes, défavorables. Il se peut que ces situations nous demandent de penser à de nouvelles formes de vie consacrée. Je n'exclue pas qu'elles puissent même nous amener à dessiner de nouveaux chemins d'intégration dans notre propre communauté. Mais il est juste aussi de nous demander sur notre manière de vivre le Royaume et ses valeurs, comment notre communauté en devient une transparence et donc capable d'attirer ceux qui les cherchent d'un cœur sincère. Je ne suis pas surpris du manque de vocations dans une Province ou Délégation où les Supérieurs trouvent de sérieuses difficultés pour envoyer les religieux jeunes à leurs missions les plus engagées. Le Seigneur nous veut missionnaires et n'enverra à notre communauté que ceux qui se sentent appelés à vivre ce charisme à condition que nous-mêmes soyons disposés à y être fidèles. N'avons-nous parfois besoin de nous détacher davantage de beaucoup de choses que nous avons accumulées personnellement ou comme groupe ? Ne serait-ce que cela nous enlève la liberté pour accomplir la mission que le Seigneur nous a confiée comme missionnaires ?

38. Dans d'autres endroits de la Congrégation nous faisons l'expérience d'une croissance vocationnelle très notable qui nous remplit de joie et nous pousse à rendre grâce au Seigneur. L'action de grâce est l'attitude appropriée. Nous sommes contents et reconnaissants au Seigneur parce qu'il continue à susciter, à travers de médiations diverses, des jeunes qui veulent se joindre au projet de vie missionnaire inspiré de l'expérience spirituelle et apostolique de Claret et ses compagnons. Le deuxième pas c'est le discernement. C'est un processus à réaliser avec un soin extrême. Le Pape Benoît XVI lui-même a insisté à diverses reprises sur la nécessité d'examiner diligemment les motivations qui poussent quelques jeunes à frapper aux portes des séminaires ou des familles religieuses²¹.
39. Je veux insister sur un point : pour entrer dans la Congrégation, il ne suffit pas de vouloir être prêtre ; il est nécessaire de désirer ardemment « être missionnaire » et accepter toutes les conséquences qui découlent de cette vocation. Trop jalouse de souligner la dimension de la dignité ou excessivement centrée sur la gestion des structures pastorales, l'image du « prêtre » en vigueur dans quelques contextes culturels ou ecclésiaux n'exprime pas l'aspect le plus fondamental de l'identité clarétaine. Le service à la communauté chrétienne par l'exercice du ministère presbytéral est pour nous une forme de réaliser la vocation clarétaine, certainement pas la seule. Nous vivons pour annoncer l'Évangile et pour faire de notre vie un service à l'humanité. C'est là le point de référence fondamental pour dessiner notre manière d'être missionnaire comme ministres ordonnés ou comme laïcs consacrés. Nous ne pouvons pas nous reposer tranquilles en pensant que nous avons beaucoup de vocations. Nous devons soigner leur sélection et rester toujours attentifs aux processus de discernement de manière qu'ils nous aident à valoriser les motivations et la compréhension juste de l'identité clarétaine de la part des candidats.

²¹ On peut voir les allusions au thème dans le discours du 25 juillet 2005 aux prêtres du Diocèse d'Aosta (Italie), dans les discours à certains groupes d'Évêques en visite ad limina : Évêques de Sud Afrique et Botswana (10.06.2005), Évêques de Papoua (Nouvelle Guinée) (25.06.2005), Évêque du Ghana (24.04.2006), etc. Le soin dans la sélection des candidats au sacerdoce et à la vie consacrée et le discernement des vocations sont ces thèmes récurrents dans les interventions de Benoît XVI.

40. Il est nécessaire d'insister sur la pastorale des vocations. Rappelons-nous la formulation du Chapitre : *'Pour ces raisons nous assumons comme priorité la qualification de la pastorale des vocations et de la formation : la consolidation du processus formatif, la formation de formateurs et l'accompagnement spirituel pour mieux assurer la consistance vocationnelle à toutes les étapes de la vie »* (PTV 56). Je veux encourager tout particulièrement les Organismes qui ne touchent pas les fruits de leurs efforts : qu'ils ne cessent pas dans leur engagement, qu'ils le renforcent plutôt. Je vous ai proposé de rénover l'engagement pour la pastorale des vocations comme réponse de la Congrégation au don que le Seigneur nous avait fait avec la béatification du martyr Andrés Sola²². Je vous indiquais de faire dans la prochaine Assemblée ou Chapitre de chaque Organisme une évaluation à fond de la situation de la pastorale des vocations pour réaffirmer l'engagement dans ce secteur et chercher de nouveaux chemins d'action. Je demande aux Supérieurs Majeurs de lui donner priorité dans leurs Organismes respectifs. Vous pouvez compter sur mon appui ainsi qu'avec la collaboration du Secrétariat général de la pastorale des vocations.
41. La Congrégation dispose du Plan Général de Formation qui marque des pistes solides pour les processus de formation de ceux qui se préparent à la vie missionnaire clarétaine. A partir du PGF, les Provinces et Délégations ont formulé ou reformulé leurs propres plans de formation accordés aux exigences de leurs propres contextes culturels et ecclésiaux. Tout cet effort est positif et je suis sûr qu'il apportera des fruits en abondance. Par rapport au thème de la formations initiale, il y a certains aspects que je voudrais souligner car je crois qu'ils ont une incidence forte sur le futur de notre Congrégation.
42. Le premier concerne *la préparation de formateurs*. C'est le fondement pour construire un bon projet de formation. Je veux dire, avant tout, ma reconnaissance pour la consécration généreuse de nombre de clarétains à cette tâche. Les Constitutions indiquent clairement l'importance de leur mission²³. Le manque de vocations dans certains Organismes peut mener à négliger la préparation de quelques clarétains pour assumer les responsabilités de formation. Dans d'autres contextes de la Congrégation, le nombre élevé de candidats conduit, parfois, à l'improvisation avec les répercussions négatives que cela comporte dans un secteur d'une si capitale importance pour le futur de la Congrégation. Chaque Organisme doit travailler le projet de formation et prévoir la préparation des personnes dont il a besoin pour le mener à terme. Il est nécessaire de bien définir le plan des spécialisations en fonction des besoins de formation et d'apostolat de chaque Province ou Délégation. La collaboration entre plusieurs Organismes dans les programmes de formation doit envisager aussi la préparation de ceux qui vont assumer la responsabilité de la formation. La Conférence de Provinciaux et les Rencontres de formateurs sont des forums appropriés pour définir cette collaboration. Le Gouvernement Général offre le programme de « l'École du Cœur de Marie » pour approfondir les aspects spécifiquement clarétains des programmes formatifs. Tous les formateurs ou ceux qui se préparent pour cette tâche devraient y participer.
43. Il est hors de doute que la base pour être un bon formateur est la fidélité dans le vécu des propres engagements religieux et l'enthousiasme pour la propre vocation. Pour construire une relation fluide avec les missionnaires en formation, une attitude

²² « P. Andrés Sola Molist, Martyr clarétain au Mexique », paragraphe 5c.

²³ Cf. CC 68 ; 77.

d'accueil et d'écoute constitue aussi une composante nécessaire. La présence du formateur dans le Centre de Formation est un autre point sur lequel il faut insister. Les formateurs assument fréquemment d'autres ministères au détriment de leur consécration à la mission primordiale qui leur a été confiée. Il ne s'agit pas de refuser n'importe quel service ministériel, souvent en rapport avec l'enseignement dans les Centres académiques dans lesquels étudient nos jeunes, mais de ne les assumer que dans la mesure où ils seront compatibles avec l'exercice de leur responsabilité fondamentale comme formateurs. L'accompagnement personnel fréquent de ceux qui sont en formation est une des clés pour réussir la formation, ce qui demande d'y consacrer de nombreuses heures, surtout lorsque le nombre d'élèves est élevé. C'est un des aspects à bien évaluer dans les visites canoniques et dans les réunions de l'équipe de formation. Je veux faire un appel à la disponibilité pour assumer les responsabilités formatives. Nous savons tous que ce sont des charges qui supposent une grande dose de sacrifice. Nous devons appuyer le travail des formateurs et collaborer généreusement dans les services qu'ils nous demanderont. Les Constitutions nous le disent bien : « La responsabilité de la formation missionnaire, étant donné son importance capitale, revient à toute la Congrégation, à la Province et à la Communauté chargée de la formation²⁴.

44. L'ambiance culturelle dominante dans notre société ne facilite pas la culture d'une vie spirituelle profonde, qui constitue cependant la base irremplaçable sur laquelle se construit la réponse à la vocation. C'est pourquoi il faudra privilégier, dans le projet de formation, les temps de silence et de prière personnelle comme espaces indispensables pour approfondir le contact avec la Parole et l'amitié avec le Seigneur qui nous appelé et continue de nous appeler. La célébration joyeuse et soignée de l'Eucharistie chaque jour doit être un autre moment privilégié du programme formatif. S'approcher souvent du sacrement de la réconciliation est un autre aspect fondamental pour grandir dans la fidélité à la vocation. Si, comme le dit Vita Consecrata, « l'objectif central du processus de démarche de formation est la préparation de la personne à la consécration totale d'elle-même à Dieu dans la suite du Christ, au service de la mission »²⁵, il faudra insister sur un itinéraire éducatif capable d'aider à obtenir cette consistance spirituelle qui permettra prononcer le « Oui » à l'appel du fond du cœur et avec une force qui puisse aider par la suite à le répéter en chacune des étapes de la vie.

45. Il y a encore un autre aspect que je voudrais souligner et qui a quelque chose à voir avec la *dimension de maturation humaine de nos jeunes en formation*. Nos Centres de formation, même dans les Organismes dépendant dans leur économie du Gouvernement Général ou d'autres Organismes, n'ont disposé jamais de tant de moyens pour réaliser les programmes de formation. Nous devons nous en réjouir et nous montrer reconnaissants à tant de missionnaires clarétains qui s'efforcent pour travailler et épargner afin que rien ne manque de ce qui est nécessaire dans les communautés de formation. De toute façon ce « disposer de tout » apparaît maintes fois, pas toujours heureusement, comme un facteur négatif dans les processus de maturation de certaines personnes. Ils sont peu nombreux les jeunes entre 20 et 30 ans ayant la possibilité de disposer de 10 ans ou davantage pour se consacrer exclusivement à leur préparation sans avoir à se préoccuper des questions économiques ou d'autres aspects en relation avec le déroulement ordinaire de la vie de chaque jour. Il est vrai que notre formation doit être attentive à nombre d'aspects qui

²⁴ CC 76.

²⁵ VC 65.

ne sont pas considérés dans les processus de formation d'autres étudiants universitaires. Mais ce n'est point moins vrai que cette situation de privilège n'aide pas à consolider l'intériorisation des valeurs qui définissent notre vie missionnaire. Des attitudes subsistent parfois de revendication et d'exigences personnelles qui manifestent en quelque sorte cette situation de manque de maturité dont j'ai parlé auparavant. Sans cesser d'assurer les divers aspects qui intéressent la formation de nos étudiants ni la consécration nécessaire et prioritaire à l'étude, il faudrait chercher la manière d'intégrer dans les programmes de formation la dimension du travail, travail manuel compris, -dans la maison même de formation ou dehors, dans des structures pastorales ou dans d'autres centres- afin d'aider nos jeunes en formation à prendre conscience de leur responsabilité par rapport au fonctionnement de la communauté formative. Pour ceux qui ne présentent pas ce degré de maturité qu'on est en droit d'espérer de personnes qui font option pour la vie religieuse et, plus concrètement, pour la vie missionnaire clarétaine, il faudrait à tout le moins indiquer de manière claire la convenance de replacer leur vie dans une optique différente.

46. Toujours dans le cadre de la maturation humaine, le Chapitre Général nous demande de prêter une attention particulière à la dimension affective et sexuelle²⁶, non seulement à cause de son importance objective dans la maturation de la personne mais aussi parce que de nombreuses contradictions de notre temps y sont concentrées: d'une part, l'invitation à la permissivité et, d'autre part, une grande exigence d'authenticité et de cohérence. Il est nécessaire pour cela d'aider chaque jeune en formation, moyennant l'auto-évaluation, le colloque personnel et les révisions de vie en commun, à se confronter avec la vérité de lui-même et avec la réalité où il vit, en évitant des attitudes de fuite, de défense ou d'enfermement. Je demande à tous, spécialement aux Supérieurs et formateurs, de bien tenir compte des Orientations données sur certaines questions concernant directement le vœu de chasteté²⁷.
47. Nos communautés de formation sont de jour en jour plus interculturelles. C'est une option que nous avons faite dans ce sens. Cela facilite un enrichissement mutuel pour les jeunes en formation qui viennent de contextes culturels divers et les prépare pour les processus d'inculturation toujours difficiles. Pour faciliter l'échange congrégationnel et les services missionnaires, j'insiste sur la nécessité pour tous d'apprendre une langue distincte de la leur. Pour les étudiants destinés à des Provinces ou Délégations autres que leurs Organismes d'origine, nous avons prévu un itinéraire de formation qui permette de garantir à la fois une initiation systématique à la vie missionnaire clarétaine et le temps nécessaire pour l'obligée inculturation à l'endroit où ils iront exercer leur ministère. Je veux remercier les équipes de formation de leur générosité pour assumer l'effort supplémentaire qui suppose l'attention à ce type de communautés interculturelles.

ACCENTS DANS NOTRE PROJET PASTORAL PENDANT LE SEXENNAT

²⁶ Cf. PTV 55 ; 73,3.

²⁷ Je fais référence au document envoyé aux Supérieurs Majeurs le 23 novembre 2003 avec la recommandation de le commenter dans les forums qu'ils considéreraient les plus appropriés pour le faire connaître des membres de leurs Organismes.

48. Dans le secteur de l'apostolat, le chapitre Général nous a signalé comme aspects à valoriser pendant ce sexennat trois éléments : la mission partagée, la mission en dialogue et la solidarité avec les pauvres et les exclus. Je voudrais commenter chacun de ces aspects.

La mission partagée

49. Il s'agit d'un thème sur lequel nous sommes encore en phase de clarification et de recherche. Il y a des éléments qu'il me semble important de prendre en considération. En premier lieu il me semble fondamental de prendre conscience du concept de mission que nous sommes en train de manier. La « mission » est le substantif, « partagée » est l'adjectif qui nous dit la manière de la comprendre et de la réaliser. Il s'agit de cette mission qui « appartient à tous » et à laquelle nous nous joignons à partir de notre vocation spécifique. C'est une évidence ; mais c'est important. C'est « notre » mission, mais avec un « nous » qui dépasse les limites de notre Congrégation ou Province. C'est, avant tout, la mission de l'Église qui, fidèle au commandement de Jésus, continue à annoncer l'Évangile du Royaume à tous les hommes et à servir la cause de ceux à qui, selon le même Jésus, il appartient : les pauvres, ceux qui travaillent pour la justice, ceux qui souffrent... Bien plus, il s'agit de la mission que Dieu a confiée à toute l'humanité de prendre soin de sa création et de construire une histoire fraternelle et solidaire. C'est à cette mission que « nous nous joignons ». C'est ici qui naît l'attitude qui nous prépare pour assumer les exigences qui pourraient découler de cette « mission partagée ». Nous aurons ensuite à envisager ce que chacun de nous doit apporter, comment harmoniser nos charismes, comment articuler nos actions en faveur d'un projet commun qui est décisif pour le futur de l'humanité.

50. Ceci signifie que nous ne pouvons pas penser nos projets à partir de nous-mêmes et des intérêts de notre institution. Nous avons à les penser à partir des urgences évangélisatrices globales et en tenant compte de la complémentarité des vocations et charismes dans l'Église. C'est pour cela que le Chapitre nous presse d'assumer « *comme priorité de faire de la mission partagée notre modalité normale de mission et d'accepter de la part de tous les clarétains les conséquences qui en découlent dans notre spiritualité, dans la pastorale vocationnelle, dans les processus de formation, dans la vie communautaire, dans le travail apostolique et dans les institutions de gouvernement et d'économie* » (PTV 37). La mission partagée nous exigera d'analyser la situation concrète du lieu où nous travaillons et du monde en général et de découvrir avec qui et comment nous sommes appelés à partager la tâche de réaliser le Projet de Dieu et à discerner quelle doit être notre collaboration spécifique. À partir de là il faudra définir comment donner forme concrète à cette conscience, par les œuvres de notre Congrégation ou par la collaboration aux initiatives d'autres groupes. Ce qui signifie ouvrir des voies à une participation coresponsable et dynamique des laïcs.

51. Le Chapitre nous a demandé d'ouvrir de nouvelles voies pour la mission partagée²⁸ et nous encourager à promouvoir la présence des laïcs dans les conseils pastoraux des Organismes, dans les équipes d'animation et dans les positions apostoliques²⁹.

²⁸ « Que les communautés engagées dans des œuvres apostoliques promeuvent et ouvrent avec détermination de nouvelles voies de mission partagée et en régulent le fonctionnement » (PTV 66,1).

²⁹ « Que les supérieurs et les responsables des œuvres apostoliques de la Congrégation, promeuvent, après la nécessaire consultation à la communauté, la présence des laïcs dans les conseils pastoraux des Organismes, dans les équipes d'animation et dans les positions apostoliques » (PTV 66,3).

J'apprécie très positivement les efforts de plusieurs Provinces et Délégations qui mettent en route ces orientations de manière systématique et créative dans les divers secteurs de notre apostolat : équipes missionnaires, pastorale des jeunes et des vocations, pastorale sociale, pastorale éducative, pastorale paroissiale, etc. La participation des laïcs les aide à infuser un nouveau dynamisme dans les activités pastorales et les oblige à mieux définir la spécificité de l'apport qu'il nous revient de faire à partir de notre charisme. Il est nécessaire de bien programmer les processus de formation des laïcs qui entrent à faire partie des conseils pastoraux et des équipes responsables des activités apostoliques, mais nous devons nous préparer, nous aussi, pour savoir accepter l'apport des laïcs et pour seconder les décisions qu'ils prendront dans l'exercice des responsabilités qui leur ont été confiées. La Préfecture Générale d'Apostolat a réalisé un atelier sur le sujet de la « mission partagée ». Il va nous aider tous à approfondir notre compréhension de ce concept et à trouver des voies nouvelles pour lui donner un cours opératoire en toutes les positions apostoliques.

52. Je veux faire ici mention spéciale du *Mouvement des Laïcs Clarétains*. J'ai l'impression que dans certains Organismes et communautés de notre Congrégation il n'arrive pas encore à trouver l'accueil qui lui reviendrait. Il y a encore quelques-uns pour se demander : Qu'est-ce que c'est qu'un laïc clarétain ? Le « Ideario Claretiano » nous en offre une réponse parfaite et bien articulée. Je me hasarde à la synthétiser : le laïc clarétain est ce laïc ou cette laïque qui se sent appelé (il s'agit donc, d'une vocation) à vivre plus radicalement la dimension missionnaire de son identité chrétienne et qui, pour ce faire, trouve en saint Antoine Marie Claret une inspiration ou motivation puissante (ceci est l'aspect spécifiquement charismatique). Ils arrivent à atteindre l'expérience spirituelle et apostolique de saint Antoine Marie Claret par des médiations diverses que le Seigneur, dans sa Providence, a disposées. Il n'est pas rare que ce soit à travers leur relation avec un missionnaire clarétain ou avec une communauté ou activité de la Congrégation. Les personnes qui ont reçu cet appel du Seigneur la partagent dans un groupe qui les aide à grandir dans la réponse à ce même appel et les soutient dans l'engagement missionnaire par lequel ils expriment, comme laïcs, leur vocation clarétaine. C'est là que naît le Mouvement des Laïcs Clarétains, auquel d'assez nombreux laïcs adhèrent. Le Mouvement leur offre une expérience d'universalité dans le vécu de ce don charismatique et une garantie de fidélité à la vocation reçue dans le discernement du projet de vie et de mission de chaque groupe. Accompagner les processus de formation de ces laïcs et la vie des groupes c'est une des tâches que l'on nous demande et que nous devrions accueillir avec enthousiasme et affection. Une collaboration active ne diminue, en aucune manière, l'autonomie qui doit exister entre la Congrégation et le Mouvement des Laïcs Clarétains. Chercher des espaces pour partager la prière et la manière de comprendre et de vivre le charisme clarétain avec ces laïcs va nous aider nous-mêmes à en découvrir de nouveaux traits et nous encouragera à les vivre avec un plus grand radicalisme et enthousiasme.

La mission solidaire

53. Paul VI avait écrit dans l'encyclique « *Populorum Progressio* » que l'Église « *frémit* » devant le cri angoissé des peuples qui vivent des situations d'injustice. Il lançait alors un appel à tous pour répondre avec générosité à cette situation³⁰. Ce « *frémissement* »

³⁰ « L'Église, touchée devant des tels cris d'angoisse, appelle tous et chacun des hommes pour que, mus par amour, ils répondent enfin à la clameur des frères » (PP 3). Dans certains langues on a traduit l'expression latine par le mot « *frémir* ».

ou « commotion » devant la réalité de l'injustice expérimentée par tant de millions d'êtres humains est le premier pas vers un engagement sérieux pour la justice et la paix. Nous remarquons dans notre société un notable degré d'insensibilité à cet égard. Beaucoup se sont habitués à ce que les choses soient ainsi et sont tombés dans une sorte de fatalisme qui les paralyse. D'où la nécessité de ce contact direct avec la réalité des pauvres et des opprimés pour une action décidée en faveur de la justice et pour mettre en marche de vrais mouvements de solidarité. Dans le n. 4 de son encyclique, Paul VI commente précisément l'expérience concrète qu'il a eue de cette situation dans ses voyages en Amérique Latine, Terre Sainte et Asie. Dans la salutation que j'adressais au Pape Jean-Paul II dans l'audience qu'il avait accordée aux membres du dernier Chapitre Général, je lui manifestais que « Notre réflexion et notre recherche sont orientées par ces paroles de Jésus : 'Pour qu'ils aient la vie'. C'est que la réalité de tant de situations de mort que nous rencontrons dans notre monde, nous fait frémir. L'expérience douloureuse de millions d'hommes et de femmes, avec qui nous partageons la vie chaque jour, nous a induits à faire du 'service à la vie' la ligne maîtresse de notre vie congrégationnelle dans les prochaines années »³¹.

54. Pour cette raison, dit le Chapitre, « nous assumons comme priorité la solidarité avec les pauvres, les exclus et ceux qui sont menacés dans leur droit à la vie, de telle manière que cela soit répercuté dans notre style de vie personnel et communautaire, dans notre mission apostolique et dans nos institutions » (PTV 40). Qu'est-ce qui a changé dans notre vie ? Quels pas avons-nous faits pour exprimer concrètement cette priorité ? Mais, peut-être, nous aurons à nous demander avec un plus grand radicalisme : La situation d'injustice que vivent un si grand nombre de personnes, nous affecte-t-elle et nous fait vraiment frémir ? Le document capitulaire nous disait qu'il faut « nous laisser toucher » par les pauvres³². Au-delà des images que nous transmettent les moyens de communication sociale, ces pauvres et ces exclus, ont-ils pour nous un visage et un prénom ? Je peux témoigner avoir vu des communautés clarétaines et des clarétains qui vivent avec radicalisme et générosité cet engagement. Ils contribuent à nous maintenir éveillés et vigilants et nous stimulent à intégrer dans notre action pastorale, quelle qu'elle soit, cette dimension de solidarité et d'engagement pour la justice, inhérente à une annonce crédible du Royaume. Mais je dois aussi avouer avec tristesse que je trouve encore des frères trop insoucieux de cette dimension si fondamentale pour un ministère qui se veut vraiment prophétique.

55. La collaboration avec ceux qui cherchent la transformation du monde selon le dessein de Dieu est pour nous une consigne constitutionnelle³³. Pourquoi nous coûte-t-il encore de donner une forme concrète à cette priorité dans nos projets communautaires et pastoraux ? Une des clés qui nous guida dans la lecture biblique que nous avons faite à travers le projet PAROLE – MISSION était précisément l'engagement pour la vie. Rappelons les titres de six volumes du projet : I. « Pentateuque : pour que l'homme vive » ; II. « Prophètes : pour que le peuple vive » ; III. Synoptiques et Actes : « Le Royaume est arrivé » (c'est le Royaume de la vie) ; IV . Paul : « Annonce de vie pour des cultures distinctes » ; V. Jean : « Confesser la vie en un monde hostile » ; VI. Sapientiaux et Psaumes : « Des fleuves de vie ». Nous avons-nous

³¹ « Pour qu'ils aient la vie ». Salutations du Supérieur Général à Jean Paul II, p.

³² Cf. PTV 67,1.

³³ « Partageant l'espérance et la joie, la peine et l'angoisse des hommes, particulièrement des pauvres, nous voulons offrir une étroite collaboration à tous ceux qui cherchent à transformer le monde selon les desseins de Dieu » (CC 46).

laissés travailler par cette Parole qui nous a accompagnés au long de ces dernières années ? C'était donc naturel que le thème du Chapitre Général fût explicité dans la phrase de l'Évangile de Jean « *Pour qu'ils aient la vie* »³⁴. Il est nécessaire de s'intéresser aux thèmes qui sont en relation avec la Justice, la Paix, le soin de la Création et la Solidarité. Nous devons apprendre à les travailler et nous devons encourager d'autres à les assumer passionnément. Cette priorité devrait rencontrer une résonance forte dans notre pastorale des jeunes, dans nos paroisses, dans la prédication et dans la pastorale éducative, dans les Centres d'Études ecclésiastiques supérieures, dans la pastorale sociale et dans nos publications. Le Secrétariat Général de Justice et Paix et les responsables provinciaux sont prêts pour nous aider à renforcer cette dimension.

56. Nous nous rendons peu à peu présents avec d'autres Congrégations sur les forums mondiaux où sont forgées les décisions qui affectent la vie de millions d'êtres humains³⁵. Notre contribution sera petite, presque insignifiante, mais elle ne doit pas manquer. Ce sont les nouveaux aréopages où il faut porter la lumière³⁶. Ce sont des espaces de dialogue et de construction de réseaux avec ceux qui cherchent une alternative aux situations d'injustice et d'oppression présentes dans notre monde. Ce sont aussi des espaces pour la dénonciation qui a toujours accompagné le ministère prophétique. Nous devons poursuivre dans notre Congrégation le renforcement de cette dimension et nous avons à le faire de manière créative, en envisageant à l'intérieur de nos processus de révision de positions la possibilité de lancer de nouvelles initiatives dans cette ligne. On a parfois l'impression que nous manquons de lucidité pour entreprendre de nouveaux services missionnaires en dehors du cadre des structures traditionnelles d'apostolat. Une action missionnaire avec la prétention de relevance dans notre monde se doit d'être ouverte en direction de ces forums de dialogue avec la société civile et avec nombre de groupes de personnes qui, mus par des traditions religieuses différentes de la nôtre ou par idéologies d'un profond caractère humaniste, cherchent à transformer le monde selon les desseins de Dieu.
57. Presque toutes les Provinces et Délégations sont en train de créer ou de consolider les Procures des Missions comme un instrument concret pour exprimer la solidarité. C'est quelque chose qui me procure une joie profonde. La Procure crée conscience missionnaire et aide à récolter de ressources économiques nécessaires pour mener à bien de nombreux projets en faveur des plus défavorisés, surtout dans les missions. Merci à tous pour l'effort que vous êtes en train de réaliser. Nous pouvons faire davantage. En certains endroits on n'a pas encore fait un questionnaire suffisamment à fond sur ce sujet. Nos missions ont besoin d'appuis pour nombre des œuvres qu'elles réalisent. Nos séminaires ont besoin d'une aide économique pour pouvoir répondre aux exigences d'une bonne formation. Sans clarétains qui prennent la responsabilité des projets et travaillent auprès des pauvres et des exclus, nous ne pourrions mener en avant les œuvres de solidarité. Il faudrait savoir intégrer dans les Procures le travail de médiation vers les institutions qui facilitent les fonds et le contact direct avec tant de personnes avec lesquelles nous avons eu quelques relations (anciens élèves de nos centres d'éducation, collaborateurs dans les divers apostolats,

³⁴ Cf. Jn 10,10.

³⁵ Je fais référence à la participation du chargé du Secrétariat Général de JPIC et d'autres clarétains à certaines commissions des Nations Unies, à l'association « Africa Europe Faith and Justice Network » à d'autres forums mondiaux ou continentaux alternatifs, etc.

³⁶ Cf. Rmi 37 ; VC 96s. ; CdC 45.

etc.) et qui sont prêts à collaborer en faveur des œuvres menées à bien par la Congrégation. Au moment de projeter le travail de nos Procures dans les Provinces et Délégations, ne perdons jamais de vue l'horizon de la mission universelle de la Congrégation.

58. Je ne veux pas fermer cette section sans proposer une question concrète sur notre style de vie. Nous devons rester toujours très attentifs car le consumérisme nous pénètre peu à peu. Il nous semble déjà « normal » ce qui jusqu'il y a peu était considéré comme un luxe et qui continue à l'être pour beaucoup de personnes au milieu desquels nous vivons. Dans l'audience, à laquelle j'ai déjà fait référence auparavant, le Pape nous disait : « Ensemble avec le dévouement généreux, capable de témoigner la donation totale, la vie consacrée expérimente aujourd'hui l'embûche de la médiocrité, de l'embourgeoisement et de la mentalité consumériste »³⁷. Une petite partie des habitants du monde consomme la plus grande part du nécessaire pour tous. Nous connaissons tous les statistiques. Où nous situons-nous ? Ce sont des questions concrètes qui nous incommode. On argumente qu'il ne faut pas être minimalistes. Je crois cependant que nous devons nous confronter sincèrement avec ces questions. Il est vrai que notre pauvreté est une pauvreté « apostolique », qui demande d'avoir les moyens nécessaires pour le travail pastoral. Mais cela ne peut jamais être une excuse pour adopter un style de vie incapable de résister une confrontation sérieuse avec les situations de pauvreté et d'exclusion si présentes, malheureusement, dans notre monde. Le style de vie est aussi un baromètre de la solidité de notre engagement pour la justice et la solidarité et de notre conscience écologique.

La mission en dialogue

59. Le processus imparable de la globalisation a changé les paramètres des relations entre les peuples. La mobilité est devenue une des caractéristiques principales de notre temps. Les cultures et les religions se rencontrent et doivent apprendre à vivre ensemble. Nous sommes en train d'assister à des conflits qui nous alertent sur le danger d'une attitude fermée au dialogue ou sur la manipulation des sentiments religieux et culturels des gens de la part de ceux qui contrôlent les centres du pouvoir et veulent étendre ses espaces de domination ou d'influence. Cet ensemble a contribué à mettre au centre de nos préoccupations et de nos priorités le thème du dialogue. Le Chapitre Général même était une parabole de cette interculturalité qui marque profondément notre moment historique. « *Pour ces raisons nous assumons comme priorité, dans toutes nos œuvres missionnaires, l'inculturation de l'Évangile par le dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel* » (PTV 45).
60. Dans l'horizon de l'apostolat de la Congrégation et dans l'horizon de la mission évangélisatrice de l'Église, le *dialogue interreligieux* apparaît comme une exigence incontournable. Ce qui suppose des changements aussi bien dans notre mentalité que dans nos stratégies pastorales. D'une part ce dialogue nous mène à nous situer avec un grand respect face à toutes les traditions religieuses et à savoir y découvrir les voies qui ont été pour des nombreuses personnes médiation dans leur relation avec Dieu et ont contribué à forger des valeurs sur lesquelles des milliers d'années d'histoire et de culture ont été construits. D'autre part, il nous oblige, à partir de cette reconnaissance,

³⁷ Discours du Pape Benoît XVI aux Supérieures et Supérieurs Généraux dans l'audience qu'il leur a accordée le 23 mai 2006.

à réfléchir sur le sens et la méthode de l'évangélisation. La Congrégation se trouve de plus en plus présente dans des zones où le christianisme n'est la foi que d'une minorité exiguë de la population. En 1997 un atelier sur « Le service missionnaire de la Parole et le dialogue avec les religions » a été célébré en Sri Lanka. Il était organisé par la Préfecture Générale d'Apostolat³⁸. L'atelier était né comme réponse à l'inquiétude de certains clarétains dont l'activité apostolique se déroulait dans des contextes où le christianisme était minoritaire. Il voulait en outre mettre en marche une réflexion sur les implications de la nouvelle attitude de l'Église à l'égard des religions non chrétiennes par rapport à notre mission comme serviteurs de la Parole. Il voulait contribuer à illuminer l'option de la Congrégation pour la « Missio ad Gentes », définie souvent aussi comme « Missio inter Gentes ». Le thème du dialogue interreligieux va être toujours plus présent dans la culture de la Congrégation. Nous devrions fomenter quelques expériences concrètes sur ce terrain et promouvoir l'étude sur ce sujet dans tous les centres et programmes de formation. Le dialogue entre les religions doit être une contribution très importante pour la création d'une culture de la paix dans le monde.

61. *L'œcuménisme* est un autre espace où l'Église réalise un exercice sérieux et responsable de dialogue. C'est une joie que de constater comme cette activité est très présente dans de nombreuses activités clarétaines. Il nous reste néanmoins beaucoup de chemin à parcourir encore. Dans cette aire la Congrégation manque d'experts. En raison de la diversité de contextes culturels, l'œcuménisme prend des formes diverses et il faut rejoindre avec décision les nombreuses initiatives qui existent dans les églises particulières. L'œcuménisme se construit à partir de la base où, unis dans une même foi et engagés dans l'annonce d'un même évangile, les chrétiens de traditions ecclésiales distinctes se retrouvent pour écouter la Parole du Seigneur et le louer. C'est dommage que nous ne puissions pas partager l'Eucharistie, le sacrement de la communion. Cette souffrance devrait être une motivation constante pour un travail œcuménique infatigable.

62. *Le dialogue avec la culture*, avec toutes les cultures, constitue un autre point du plus grand intérêt pour une Congrégation missionnaire comme la nôtre. Il nous demande de respecter les cultures des peuples auxquels nous avons été envoyés : leur langue, leur histoire, leurs aspirations et leur lutte pour construire des bases solides leur permettant de maintenir leur identité dans un monde dans lequel on perçoit l'imposition des cultures dominantes. Dans l'histoire de notre Congrégation existent des chapitres merveilleux de missionnaires qui sont devenus de vrais spécialistes des cultures des endroits auxquels ils avaient été envoyés. Aujourd'hui les gens les reconnaissent comme « leurs », exprimant ce sens de communion avec le peuple qui les distingua et qui devrait être le désir le plus profond du cœur de n'importe quel missionnaire. Il faut consacrer du temps à apprendre la langue du lieu, à étudier sa culture, à se sentir orgueilleux de l'histoire de ce peuple, à partager ses rêves de futur. Il est vrai qu'il faut faire une lecture critique de l'histoire et de la culture, mais elle devra être toujours une lecture critique à laquelle ne manque pas l'amour de qui se sent de cœur faisant partie de ce peuple.

³⁸ L'atelier eut lieu à Kandy (Sri Lanka) du 25 février au 5 mars 1997. Les conclusions furent publiées dans une plaquette éditée par la Préfecture Générale d'Apostolat et l'ensemble des travaux furent réunis dans un dossier envoyé ensuite aux Préfectures Provinciales d'Apostolat.

La réorganisation de la Congrégation et ses implications

65. Sur la réorganisation de la Congrégation nous en parlons depuis de longues années. C'est un thème qui préoccupe de nombreuses Congrégations qui font de pas décisifs dans ce sens. Le Chapitre Général s'est prononcé en toute clarté : « *Pour ces raisons nous assumons comme priorité dans le gouvernement de la Congrégation l'organisation plus équilibrée et efficace de nos Organismes et la révision des positions apostoliques* » (PTV 26). Il demanda, concrètement, au Gouvernement Général d'impulser avec décision et de prendre le leadership « *des processus de réorganisation d'Organismes Majeurs et de révision de positions dans chaque Organisme, selon les critères de notre législation* » (PTV 74,1). Nous tentons d'assumer de manière responsable cette décision capitulaire. C'est un thème sur lequel j'ai parlé dans la réunion des Supérieurs Majeurs de Vic le mois de septembre 2004, une année après la conclusion du Chapitre. Je vous renvoie au texte de la Rencontre³⁹. Je veux rappeler cependant dans cette circulaire les objectifs et les critères que j'avais déjà exposés en cette occasion et qui furent approuvés par tous les Supérieurs Majeurs et enrichis avec leurs apports.

66. En ce qui concerne *les objectifs* poursuivis avec le processus de réorganisation, j'avais insisté sur les suivants :

- a. Rendre possible une meilleure attention aux urgences missionnaires de notre monde.
- b. Assurer la vitalité missionnaire dans les Organismes en développement aussi bien que dans d'autres qui se trouvent dans une ligne descendante par rapport au nombre des personnes.
- c. Rendre possible une meilleure organisation des communautés et équipes en s'occupant des personnes et des exigences du travail apostolique.
- d. Rendre possibles des projets pastoraux plus significatifs et aider à donner une impulsion plus décidée à la révision des positions.
- e. Chercher une meilleure organisation des processus de formation dans les Organismes.
- f. Rationaliser le nombre de personnes consacrées à l'exercice de gouvernement.
- g. Rendre possible une meilleure attention aux maisons et aux activités de régime général.

67. Pour réaliser la réorganisation certains *critères* sont nécessaires. Ils nous permettront de dépasser les difficultés inhérentes aux processus de cette sorte et d'avancer à un rythme raisonnable vers l'accomplissement des objectifs proposés. Nous signalons les critères suivants :

- a. Tenir compte des statistiques de personnel des Organismes et des prévisions de futur, tant en ce qui concerne la situation des vocations que l'âge des personnes.
- b. Prendre soin que les caractéristiques culturelles des Organismes soient respectées dans les projets de réorganisation.
- c. Contribuer à la consolidation des fondations nouvelles.
- d. Être attentifs à ce que la réorganisation d'Organismes soit accompagnée de la révision de positions.
- e. Accorder de l'importance au dialogue avec les membres des Organismes intéressés, spécialement avec leurs gouvernements qui devront être les animateurs de ces processus dans leurs Provinces ou Délégations.

39

- f. Informer sur les processus de réorganisation, en ce qui leur corresponde, les laïcs qui font partie des équipes d'animation des diverses aires pastorales des Organismes.
 - g. Mettre en marche des processus avec des objectifs clairs à court (moins de trois ans) ou moyen terme (jusqu'à six ans) pour permettre d'avancer vers les buts proposés et d'évaluer les pas qui seront donnés.
68. Sur le thème de la révision d'Organismes des pas importants avaient été donnés dans les sexennats précédents et on a continué d'avancer dans les trois premières années du mandat de ce Gouvernement Général. En nous limitant à ces trois dernières années, ont été déjà constituées les Délégations Indépendantes d'Indonésie – Timor Leste et de l'Afrique Centrale. Est déjà fixée la date de la constitution de la nouvelle Province de Santiago en Espagne qui réunira en une seule les actuelles Provinces d'Aragon, Castille et Léon. Les processus de constitution des Délégations Indépendantes du Nord-est de l'Inde et du Nord-ouest du Nigeria sont déjà dessinés. Le Gouvernement Général a soumis déjà à révision les maisons et les activités qui dépendent directement de lui. La maison et les œuvres de Buen Suceso à Madrid (Espagne) passeront à la nouvelle Province de Santiago ; on est en train de chercher à Rome une réorganisation des maisons dépendantes du Gouvernement Général et nous prévoyons d'intégrer certaines autres œuvres et missions, actuellement sous l'attention directe du Gouvernement Général, dans les Organismes Majeurs de la zone. Nous sommes en train de renforcer la coordination des Projets de formation et de pastorale des missions de Kenya, Tanzanie et Ouganda, avec la pensée d'en constituer une future Délégation ou Province Clarétaine de l'Afrique Orientale.
69. Quelques Provinces et Délégations, avec des rythmes divers, se sont engagés dans des processus de réflexion sur une possible restructuration. Il s'agit de processus ouverts. Nous y cherchons, en tenant présents les critères établis, la solution la meilleure en vue des objectifs signalés.
70. La réorganisation, surtout lorsqu'il s'agit de réunir plusieurs Organismes en un seul, comporte pas mal de difficultés. Une Province ou une Délégation ne sont pas une simple somme de maisons, activités et individus. Ce sont des réalités vivantes dans lesquelles ses membres se connaissent et ont vécu ensemble, dans lesquelles s'est créée ce que nous pourrions appeler une « culture provincial ». C'est la raison pour laquelle on craint de faire un pas vers la nouveauté, car on a peur de perdre ce qu'on a sans être assuré pour autant d'obtenir quelque chose de plus positif. Il n'est pas possible d'avancer dans ce processus si nous ne sommes pas capables de nous situer dans une perspective plus universelle. Il est très difficile de nous convaincre de la nécessité de créer de nouvelles structures si nous n'analysons pas à fond les défis de la mission et les possibilités réelles que nous avons d'y répondre. Une réflexion en profondeur nous découvrira sûrement que la capacité de réponse aux nouveaux défis de la mission et de la formation s'accroissent si l'on dispose des bases plus larges pour dessiner nos projets. La nature même d'une Congrégation missionnaire exige cette flexibilité pour déterminer les structures d'organisation qui doivent être toujours soumises à un processus de révision en fonction de son objectif missionnaire. D'autre part, il existe une certaine inertie qui nous mène à nous accommoder, à ne pas changer, spécialement quand se prolongent les années de permanence dans un même endroit ou le temps d'existence d'une structure déterminée. La permanence prolongée dans un même endroit ou les années d'une structure ne sont pas, de par elles-mêmes ni bons ni mauvais. Tout dépendra des exigences de la mission qui demande, parfois, de

la stabilité. Mais il faudra être attentif pour que la disponibilité propre à la vie missionnaire n'en soit pas amoindrie.

71. Pour s'opposer à ces processus de réorganisation, d'aucuns invoquent les blessures dont ont souffert par la division dans le passé Provinces et Délégations auxquelles on demande maintenant une réflexion qui comporte, entre autres possibilités, de fusionner à nouveau dans un nouvel Organisme. Les blessures doivent être soignées, mais, parlant en générale, on a eu le temps pour le faire. J'entends que ces circonstances ne sont pas une raison pour bloquer les nouvelles possibilités de futur qui s'ouvrent en ce moment. Ce qui est nécessaire maintenant c'est d'affronter le futur avec un esprit nouveau, mettant au fond de notre cœur ce qui nous unit, le charisme clarétain, et ce qui est la raison de notre vie, la mission d'annoncer l'Évangile. Je suis d'avis qu'il est possible, avec un esprit ouvert, d'avancer dans les sens indiqués par le Chapitre Général et de le faire dans un temps relativement court.
72. En ce qui concerne le Gouvernement Général, nous continuerons de travailler dans cette ligne à travers les dynamismes normaux de l'exercice du gouvernement : visites canoniques, Chapitres Provinciaux et Assemblées. Sans pour autant négliger les visites d'animation ni la participation aux moments significatifs de la vie des Provinces et Délégations tels que les exercices spirituels, les réunions de supérieurs et autres forums qui aident à intérioriser les décisions et à faciliter les attitudes nécessaires pour les mener à terme.
73. Uni à ce thème se trouve celui de la permanence ou non de la Congrégation en certains lieux où la moyenne d'âge des clarétains qui font partie de l'Organisme est assez élevée et les perspectives de vocations ne sont en aucune manière encourageantes. Devons-nous continuer dans ces lieux ? A-t-il un sens l'effort que nous sommes en train de fournir pour y maintenir une présence dont nous ignorons, en fin de compte, jusqu'à quand va-t-elle durer ? Je pense principalement à notre présence en certains endroits d'Europe et d'Amérique, peut-être aussi de l'Asie orientale. Le Chapitre Général nous a dit : « *Le Gouvernement Général prendra soin à ce que chaque Organisme Majeur ait le personnel suffisant et les ressources nécessaires pour développer normalement son projet de vie et de mission, selon les orientations capitulaires* » (PAV 74,2). Avant de déterminer les stratégies qui feront possible la continuité de la Congrégation en ces lieux, il est permis de se demander sur l'opportunité de ces présences. Je suis convaincu que beaucoup d'entre elles sont très importantes dans le moment actuel que vit la Congrégation.
74. Trois raisons principales me portent à faire cette affirmation. D'une part, il y a des urgences pastorales évidentes. Dans le cas de l'Europe, par exemple, il est nécessaire de redoubler les efforts missionnaires face à des peuples qui construisent leur futur en marge de la dimension religieuse, présente dans le cœur de chaque être humain et facteur décisif dans la vraie humanisation de la société. Il faut rendre l'âme à nombre de sociétés européennes pour accompagner ceux qui s'efforcent, au milieu de cette nouvelle situation culturelle, pour approfondir leur expérience de foi et d'orienter toute leur vie à partir d'elle. Une deuxième raison c'est la stratégie de la Congrégation. Je ne citerai que deux exemples. A personne n'échappe que grâce à la générosité de la Province d'Allemagne, de nombreux clarétains peuvent en ce jour continuer à exercer leur mission entre les pauvres en diverses parties du monde. Nous sommes tous aussi d'accord pour affirmer l'importance qui peut avoir notre présence en France dans un moment où la Congrégation expérimente une croissance notable dans les nations de

l'Afrique francophone. Finalement il existe un troisième motif qui me pousse à affirmer la nécessité de continuer notre présence de manière significative en Europe et en Amérique : c'est l'approfondissement du dialogue interculturel à l'intérieur de l'Institut. Certes, il m'est motif d'enthousiasme que de voir comme la voix de l'Asie et de l'Afrique se développe et se consolide dans l'ensemble de la Congrégation. Nous en avons besoin pour développer un vrai dialogue interculturel. Mais notre dialogue resterait très limité et notre Congrégation se trouverait terriblement appauvrie si la voix de l'Amérique et de l'Europe continuait à s'affaiblir jusqu'à devenir presque inaudible dans l'ensemble de la vie de l'Institut. L'Amérique et l'Europe sont toujours des sources de pensée et génératrices de culture. Il est donc important que cette voix continue vivante à l'intérieur de ce dialogue qui nous enrichit tous.

75. Le manque de prêtres, prévu déjà, par exemple, dans les églises d'Europe est un problème qui devra trouver une solution, je n'ai pas le moindre doute, au sein même de l'Église par de nouveaux questionnements pastoraux et disciplinaires. Nous ne pouvons en chercher la solution simplement par l'envoi de prêtres d'autres parties du monde. Mais je ne doute pas non plus que la présence dans les Provinces d'Amérique ou d'Europe de nos frères venant d'autres zones géographiques de la Congrégation puisse y rendre possible la continuité d'une activité missionnaire relevante, qui se verra, d'ailleurs, enrichie avec leur apports. On demandera d'eux, comme je l'ai déjà dit auparavant, un effort important pour s'inculturer dans les nouveaux peuples auxquels ils ont été envoyés. On exigera aussi de ceux qui les reçoivent de l'ouverture et un sens fraternel profond. Or, si nous voulons que ces destinations soient significatives dans le sens que j'indique, il ne reste qu'à attendre que l'engagement de ceux qui sont destinés ait un horizon de séjour prolongé. C'est à cela que répond l'orientation vers l'incardination en ces Provinces et Délégations de ceux qui y ont été destinés.

Appelés à partager

76. Il me reste encore à commenter une autre priorité signalée aussi par le Chapitre Général. Elle concerne l'économie de la Congrégation. Le Chapitre a établi : « *Pour ces raisons nous assumons comme priorité une plus grande solidarité des Organismes Majeurs avec le Gouvernement Général et que celui-ci accroisse le plus possible le patrimoine et les fonds propres pour mieux répondre aux nécessités globales de la Congrégation* » (PTV 63).
77. Les statistiques de la Congrégation signalent une tendance à la croissance dans les zones du monde les plus marquées par des difficultés économiques et une diminution dans les zones qui jouissent d'un plus grand bien-être. Cela a, indubitablement, un impact fort dans l'économie de la Congrégation. Si, il y a quelques années, 75% environ de la Congrégation avait appuyé économiquement le 25%, cette relation souffre actuellement des changements importants. Il se peut que, à la fin de ce sexennat, la relation se situe autour 50% : une moitié devra appuyer l'autre moitié.
78. Le thème de l'économie a été étudié à fond aussi bien dans la réunion du Gouvernement Général avec les Supérieurs Majeurs, célébrée à Vic en septembre 2004, que dans la Rencontre des Économistes provinciaux à Colmenar Viejo le mois de septembre 2005. Je vous ai indiqué dans ma dernière circulaire à la suite des sessions

intensives du Gouvernement Général le passé mois de mars, quelques projets que nous sommes en train de mener de l'avant. Ils ne pourront se comprendre que si nous nous plaçons dans une perspective universelle de la Congrégation et en nous rendre sensibles aux besoins des nouveaux Organismes comme quelque chose qui nous affecte aussi à chacun de nous. C'est parce que la mission nous interpelle et que le futur de la Congrégation nous intéresse, que nous entreprenons de faire ces pas qui supposeront un sacrifice pour quelque-uns. Nous sommes très attentifs à ce que les activités affectées par ces changements n'en souffrent en aucune manière. Nous aurons soin, au contraire, en dialogue avec les intéressés, de faire en sorte qu'ils deviennent une opportunité de rénovation et d'ouverture pour ces activités sur de nouveaux horizons.

79. Je veux insister sur ce que je disais aux économes provinciaux l'année dernière à Colmenar Viejo. Je leur rappelais quelques principes et lignes d'action que je considérais, et continue à considérer, cruciales en ce moment de la Congrégation par rapport au secteur de l'économie :
- a...Affirmation dans la vie personnelle et communautaire des valeurs que nous avons assumées en nous consacrant à Dieu par la profession religieuse et en nous engageant à observer les Constitutions avec le plus grand soin possible. Je l'ai dit à plusieurs reprises : c'est là la base, la condition « sine qua non ». Sans une fidélité à ces valeurs vécus avec une joie profonde, il ne sera pas possible d'avancer sur ce terrain.
 - b. .Une vision de la Congrégation plus universelle et inclusive, qui nous permettra sentir comme propres les besoins des autres.
 - c...Une planification économique sérieuse et rigoureuse. Elle est impossible sans une discipline budgétaire stricte et un contrôle continu de l'application des budgets.
 - d. .Programmation d'un effort ultérieur pour optimiser le rendement du patrimoine et des autres ressources économiques.
 - e...Renforcement de l'Administration Générale.
 - f. .Organisation d'une Procure des Missions solide tant à niveau général qu'en chacun des Organismes.
 - g. .Accompagnement de proximité de la part du Gouvernement Général auprès des Organismes qui n'ont pas atteint l'autosuffisance économique.
 - h. .Étude et application des normes de la partie IV du Directoire, qui traite sur l'organisation de l'économie dans la Congrégation.
 - i. .Intégration du thème de l'économie dans les processus de formation initiale.
80. Notre économie doit rester toujours ouverte à une dimension de solidarité avec les pauvres. C'est un aspect qui ne peut faire défaut et qui doit trouver une résonance dans nos attitudes et une expression concrète dans nos budgets et dans notre style de vie. Dans les visites canoniques et dans les réunions d'évaluation de notre vie de communauté, nous devrions nous confronter avec ce thème et voir comme nous exprimons cette dimension de solidarité qui est une partie essentielle des exigences de la vie chrétienne.

CONCLUSION

81. Nous vivons encore le temps liturgique de Pâques. Pendant les trois dernières semaines trois livres de l'Écriture nous ont spécialement accompagnés: l'Évangile de Jean, le livre des Actes des Apôtres et l'Apocalypse. Nous y trouvons des clés nous

invitant à vivre le présent dans une attitude profonde de foi et nous situant pleins d'espérance face au futur. L'Évangile de Jean nous introduisait dans le mystère de la communion avec Jésus et son projet. Cette méditation merveilleuse que Jean met sur les lèvres de Jésus dans le contexte de la dernière cène, fait arriver jusqu'à nous le battement du Cœur du Maître que Jean même a entendu cette nuit-là. Une méditation qui nous submerge dans l'expérience de l'amour du Père et nous ouvre à l'amour fraternel, distinctif de la communauté des disciples de Jésus. Le Seigneur nous promet son Esprit qui transforme les cœurs et ouvre l'intelligence à la compréhension du mystère de la Pâque. Les Actes des Apôtres nous ont rapproché du cheminement de la première communauté chrétienne, caractérisé par l'écoute de la Parole, le partage u pain –mémoire du don de soi pascal de Jésus-, la communion de cœurs et de biens et la projection missionnaire. Le livre de l'Apocalypse fait grandir en nous le désir des cieus nouveaux et de la nouvelle terre, où sera pleinement comblé le désir d'amour de notre cœur par l'expérience de la tendresse du Père des cieus qui essuie lui-même nos larmes et nous stimule à l'engagement à être aujourd'hui, dans l'ici et le maintenant de notre histoire, des signes crédibles de cette patrie que nous tous poursuivons de nos aspirations profondes.

82. Marie nous a accompagnés comme icône de cette confiance dans l'amour du Père. Au pied de la croix elle continua à répéter le Magnificat, accompagné cette fois par les pleurs de la Mère qui perd son fils, mais soutenu par l'espérance indéfectible dans la promesse de Dieu à son Peuple. A elle, à son Cœur, plein de l'Esprit, nous confions notre présent et notre futur.

83. Je conclus en rappelant la définition du missionnaire que nous donna notre Père Fondateur et qu'il voulait voir toujours portée par chacun de nous : *Un Fils du Cœur Immaculé de Marie est un homme qui brûle de charité et qui embrase tout sur son passage. Il désire efficacement et essaie par tous les moyens d'enflammer le monde du feu de l'amour divin. Rien ne l'arrête. Il se réjouit des privations, aborde les travaux, embrasse les sacrifices, se complaît dans les calomnies, se réjouit dans les tourments et douleurs qu'il souffre et se glorifie dans la croix de Jésus. Il ne pense à rien d'autre qu'à suivre et imiter Jésus Christ dans la prière, le travail, la souffrance et dans la recherche de la plus grande gloire de Dieu et le salut des hommes* » (CC 9). Ces paroles nous indiquent clairement le futur vers lequel nous devons cheminer. Les relire et les vivre dans les divers contextes où les membres de la Congrégation nous travaillons aujourd'hui, exige beaucoup de hardiesse et de générosité. Je demande au Seigneur que nous n'en manquions pas. C'est de l'engagement pour faire réalité dans nos propres vies cette vision du Fondateur que dépendra notre capacité de générer un monde nouveau et pleinement fidèle, en même temps, à nos sources charismatiques.

Rome, le 31 mai 2006
Fête de la Visitation de Marie

Josep M. Abella, cmf
Supérieur Général

